

Maison de la Photographie

MP
MAISONPHOTO.COM

Maurice Renoma

«Quand on crée, on est habité, on ne sait pas ce qu'on fait.»

Un + Un = 3

Dossier pédagogique

05/09/2014 > 19/10/2014



Le Trou, 2009 © Maurice Renoma

Sommaire

Découvrir l'exposition

| | |
|------------------------------------|---|
| Présentation de l'exposition | 3 |
| Repères biographiques | 4 |

Pour aller plus loin...

| | |
|---|-------|
| L'artiste et son oeuvre | 4 - 7 |
| Mode | 4 |
| Photographie | 4-5 |
| Expositions | 6 |
| Design | 7 |
| Pistes de réflexion | 8 - 9 |
| Noir et Blanc - Photographie de mode - Photomontage - Abstrait/expérimental - Scènes de vie - Histoire : Mythologie(s) | |

Informations pratiques

| | |
|----------------|----|
| Contacts | 10 |
| Horaires | 10 |
| Accès | 10 |
| Tarifs | 10 |

Découvrir l'exposition

Présentation de l'exposition



Normandie, 1994 © Maurice Renoma

Maurice Renoma a commencé sa carrière au milieu des tissus, puis s'en est éloigné pour laisser libre cours à ses inspirations les plus diverses. Il s'est intéressé à l'art non sans nous rappeler ses origines : la mode. Ces mouvements façonnent un personnage complexe et mystique qui nous laisse entrevoir ici un mélange d'instinct et de réflexion.

« Ce qui distingue l'autodidacte de celui qui a fait des études, ce n'est pas l'ampleur des connaissances, mais des degrés différents de vitalité et de confiance en soi. » disait l'écrivain Milan Kundera dans son célèbre roman « L'insoutenable légèreté de l'être. »

L'exposition « *Un + Un = 3* » retrace un parcours atypique : celui de Maurice Renoma. Elle révèle une créativité éclectique, une personnalité inclassable et insatiable avec un goût certain pour l'expérimentation.

Figure de la mode, il fut l'un des premiers à innover dans ce domaine.

Aujourd'hui se profilent chez lui bien d'autres talents, en particulier une passion pour la photographie et l'image en générale.

C'est la première grande rétrospective de l'oeuvre photographique de Maurice Renoma en France, qui suit la parution d'une monographie aux éditions de *La Martinière*.

Sa photographie qui prend son envol au début des années 1990 revêt de nombreuses facettes : la pratique du noir et blanc, à travers laquelle se manifeste déjà le goût de l'expérimentation, fait place à de multiples inventions sur le plan visuel qui seront servies par les techniques numériques. Une photographie qui reste marquée par la mode, mais pas seulement, Maurice Renoma innove, on y trouve mouvements, ombres, corps, et photomontages.

Cette liberté s'explique par une formation autodidacte et une progression en marge des courants qui dominent le monde de l'art.

Repères biographiques

23 Octobre 1940

Naissance de Maurice Renoma.

Originaire d'une famille juive polonaise, il grandit à l'aube des trente glorieuses, une jeunesse qui croise le mythe socio culturel de l'Amérique, alimenté par ailleurs par le 7^{ème} Art : le cinéma, un art auquel le jeune Maurice n'est insensible.

Fin des années 1950

Se lance dans le métier de la mode.

Il remarque que l'homme français se porte mal en matière de mode. C'est ainsi qu'il s'attelle à révolutionner le dress-code masculin.

1963 : La revanche d'un cancre

Ouverture de la boutique Renoma, rue de la Pompe dans le 16^{ème} arrondissement de Paris

1970

Reconnaissance officielle de son travail par la Fédération des professionnels du lin : Maurice Renoma est un styliste qui reste attaché aux textiles naturels. Il fut d'ailleurs une source d'inspiration pour certains de ses confrères.

1993

Premières prises de vue

1999

Parution de « Renoma Maurice : Modographe » chez Marval

2010 - 2012

Il se présente comme directeur artistique des ouvrages rassemblant ses premières photographies. Concepteur des expositions qu'il a consacrées au mouvement Punk et aux figures de Jimi Hendrix, Rolling Stones et James Dean

Mars 2005

Exposition de la série « Mythologies » à la boutique Renoma

Mai 2007

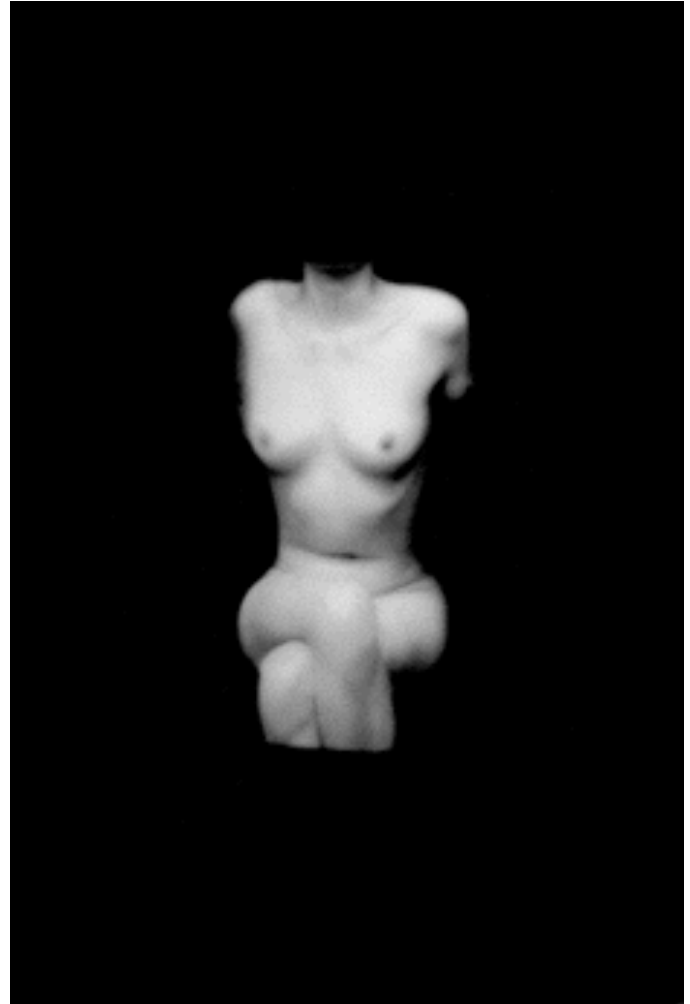
Exposition de la série « Jungleville » à la boutique Renoma

Juin 2009

Exposition de la série « Le trou » à la boutique Renoma

2013

Renoma fête ses 50 ans de création. Présentation des photographies et archives des années 1960, des vêtements et des accessoires inédits de la collection vintage privée de Maurice Renoma.



Normandie, 1994 © Maurice Renoma

Liens :

- Renoma Café Gallery
<http://www.renoma-cafe-gallery.com>
- Renoma Paris
<http://www.renoma-paris.com/fr/>

Maurice Renoma -Créateur éclectique

L'artiste et son oeuvre

« L'homme qui patinait dans l'autre sens »

Gabriel Bauret

■ Mode



Néo-fusion, 2001 © Maurice Renoma

En 1963 deux frères décident de s'attaquer au marché de la mode masculine.

Ce sont les prémices du prêt à porter masculin.

Les matières et les couleurs sont limitées dans les vestiaires de ces messieurs, les deux frères audacieux vont proposer de la couleur, des matières : du velours de la broderie... et révolutionneront les dress-codes masculins.

Précurseur d'un style androgyne et séducteur, les vestes sont taillées dans des matières souples à contrario des coupes austères de l'époque, l'inspiration est partout : des vêtements indiens très colorés aux tissus d'ameublement.

Il faut dire que ce style et cet aplomb n'a pas réellement su ravir tout le monde, en particulier la bourgeoisie, celle-ci n'hésitait pas user de la violence pour protester contre ce "satan de la mode", des pavés étaient régulièrement lancés en pleine vitrine.

Quand bien même, la White House Renoma réussira à séduire de grands noms : Yves Saint Laurent, Lagerfeld en passant par Catherine Deneuve, Dali, Picasso. La liste est longue.

■ Photographie

« La photographie est un art, et j'ai toujours voulu pratiquer la mode comme un art, sans tabous ni a priori. »

La photographie est par essence un phénomène obscur qui ne peut s'aborder que dans ses multiples enjeux : technique, sociologique, industriel, historique ou artistique.

Elle est aujourd'hui une pratique universelle banalisée et souffre ainsi d'un principe probant : nous sommes tous à la fois producteur et consommateur d'images, bien plus encore dans cet ère du numérique. La banalisation de cette pratique tend à dissimuler toute sa complexité.

En 1999 paraît « Renoma... Maurice : Modographe », ouvrage dont la couverture associe le nom de Renoma au terme de « Modographe » soit une contraction de deux activités : la mode et la photographie. Toutefois, si l'on considère l'étymologie de la seconde partie du terme, « graphe » constitue une écriture de la mode.

La photographie est d'abord pour Renoma un mode d'expression personnel qu'il aborde sans préjugés, un art qui l'enchantait instantanément et dont il explorera les nombreuses ressources avec naïveté sans pour autant chercher la difficulté.

Elle lui permet de saisir et d'enregistrer son regard sur le monde qui l'entoure, de capter des instants gais de son existence.

Il travaille au format 24x36, en noir et blanc pour l'essentiel. Il ne se soucie pas de connaissances spécifiques en matière d'histoire de l'art qui pourrait brider sa créativité débordante.

Deux périodes sont notables dans sa carrière de photographe : La première, le recueil « Renoma... Maurice : Modographe » souligne ce qu'il doit à la mode : les détails portés à la composition, le corps humain est au centre de son inspiration à cette période.

La seconde quant à elle : la « surprenante normalité des expériences » devient le leitmotiv de Maurice Renoma. Toujours armé de son appareil, il est à l'affût du quotidien. Il l'accompagne lors de ses voyages à travers le monde, ainsi que dans sa vie urbaine, ses habitants, ses codes vestimentaires, inéluctablement..

Tout y passe, de la Jungle Tokyoïste à la campagne normande, il capte à la hâte la beauté de l'instant T.



Barbara, 1996 © Maurice

Renoma ose mélanger les concepts et les supports pour concevoir des créations atypiques.

De la photographie de la beauté de l'instant, de la normalité des êtres aux créations plus abstraites et expérimentales, ses photos dérangent.

Prenons ses photomontages où il accole un visage masculin à un corps féminin. Une telle idée suggère probablement et symboliquement l'existence en chaque homme d'une part féminine et vice-versa.

Photomontages que Maurice Renoma avait déjà expérimenté dans "Mythologie I" une série avec cette fois des têtes d'animaux sur des corps humains, vêtus entre autres de blazers. Une façon d'ironiser sur les pratiques de la photographie de mode et publicité dans lesquelles les mannequins s'attachent le plus souvent une place démesurée.

Il travaille sur des projets qui ont une résonance actuelle : Fandom Furry, identité sexuelle, urbanisation, déclin du monde...

Avoir utilisé la photographie comme carnet de notes visuelles est un moyen pour lui de pallier en particulier à son incapacité de dessiner.

En photographie il ne se considère ni comme un créateur ou encore un artiste, mais plutôt comme un assembleur, entre autre théorème du photomontage.

Il invente une écriture, la sienne et expérimente l'outil qui le permet : l'appareil photographique.

Son goût de l'expérimentation ? Explorer de nouvelles techniques sans se fixer de limites et ce non sans apprécier l'émerveillement d'enfant qu'il adonne aux résultats.

« *La photo, c'est magique quand ce n'est pas commandé.* » confie t-il.

On découvre sans cesse dans une dynamique de renouvellement, de recyclage, une même photographie est capable de survivre quoique renaître dans un autre environnement, une autre démarche, de subir un traitement qui en altère sa nature et sa forme.

« *Je ne sais ni dessiner ni coudre, s'amuse t il, mais j'ai le don du toucher et du regard.* »

Il est la preuve qu'il est possible avec de la volonté de l'ambition, du travail et de l'imagination de créer, d'innover de percer sans pour autant avoir des années estudiantines dans des écoles prestigieuses derrière lui. De par son parcours autodidacte aussi atypique soit il, il démystifie le sacro saint diplôme et prône une liberté où l'on s'éduque soi même, il s'amuse d'ailleurs en nous disant « *Je suis mon propre client* ».

■ Expositions

« Trous » 09/2012

Maurice Renoma expose sa série de photos intitulée « Le trou ». Le trou est parfois l'élément insignifiant d'une flânerie urbaine – une plaque d'égout au milieu d'une rue – ou encore mis en scène comme symbole d'angoisse et de vide dans des compositions plus construites.

Mais pourquoi cette phénoménologie du trou à l'heure où le monde s'engouffre dans une crise économique et spirituelle sans précédent ? Peut être ces images suggèrent-elles un espoir, une lumière au fond de ce puit... Celle des étoiles...

Les mêmes étoiles qui sont à l'origine des trous noirs.

<http://www.renoma-paris.com/fr/expositions>



Le Trou, 2009 © Maurice Renoma

« Mythologie I » 11/2012



Mythologies I, 2005
© Maurice Renoma

L'appareil photo toujours à portée de main, le styliste Maurice Renoma traque ce drôle d'animal qu'est l'être humain.

De cette chasse à l'homme ludique et pacifique, il résulte des images, telles des trophées photographiques, qui nous plongent dans un univers étonnant de personnages mi-humains, mi-animaux : Mythologies.

Maurice Renoma, le « créateur d'un style, d'une allure reconnaissable partout dans le monde », non content d'habiller les hommes, habille aussi les animaux de son bestiaire fabuleux : blazer impeccable, cravate en soie à rayures ... La photographie de Maurice Renoma est un témoignage amusé de la « comédie humaine » à laquelle se livrent chaque jour de drôles d'oiseaux qu'on appelle communément hommes et femmes. Elle invite au jeu et à la réflexion en invoquant l'humour et le burlesque.

Les Mythologies de Maurice Renoma se jouent dans des tenues élégantes ou décontractées : ses photos d'hommes à têtes d'autruche, de singe, de chien ou de cheval, de corps féminins sensuels à têtes de vaches et autres fumeuses à cornes, à poils, à plumes...

<http://www.renoma-paris.com/fr/expositions>

« Mythologie II » 01/2013

Après avoir fait ressortir l'animal qui sommeille en nous dans Mythologies I, où il avait habillé de ses mythiques blazers tout un bestiaire à poils et à plumes, le couturier-photographe porte sa réflexion sur une autre forme de dualité : celle qui existe entre l'homme et la femme.

A l'heure où triomphe le règne des métrosexuels, übersexuels et autres virilités revisitées au gré des tendances par un idéalisme consensuel, Maurice Renoma offre sa vision de l'androgynie en exposant des êtres hybrides : hommes et femmes à la fois.

Ami(e)s ou rencontres de Maurice Renoma sont ainsi transformés en mâles, barbus ou non, qui à califourchon sur un fauteuil, qui le cigare ou la clope au bec, cherchent à capter le regard du photographe, d'une oeilade douceuse ou d'un coup de rein aguicheur, pour lui faire perdre la tête

En chacun de nous est l'homme, en chacun de nous est aussi la femme. Maurice Renoma propose une version apaisée et cocasse de la dualité homme/ femme, et, instigateur de la mode masculine décomplexée, s'amuse de l'androgynie ambiante.

<http://www.renoma-paris.com/fr/expositions>



Mythologies II, 2013 © Maurice Renoma

« Neofusion » 09/2012



La période « Neofusion » marque une nouvelle étape dans le voyage créatif de Maurice Renoma.

Ce thème souligne la tendance au métissage et à l'hybridation qui a toujours été au cœur de l'esthétique Renoma : une volonté de sortir des sentiers battus et d'explorer de nouvelles perspectives, en osant mélanger les concepts et les supports pour concevoir des créations atypiques et vraiment originales.

Comme la photographie qui a émergé naturellement d'une vision créative déjà affûtée dans le domaine de la mode, la passion de Maurice Renoma pour l'image l'a conduit à un autre défi : la création de sa première ligne de mobilier.

■ Design

La photographie entraîne Maurice Renoma dans une nouvelle étape de son voyage créatif. Elle souligne la tendance au cœur de l'esthétique Renoma : une volonté de sortir des sentiers battus et d'explorer de nouvelles perspectives, en osant mélanger les concepts et les supports pour concevoir des créations atypiques et vraiment originales. Comme la photographie qui a émergé naturellement d'une vision créative déjà affûtée dans le domaine de la mode, la passion de Maurice Renoma pour l'image l'a conduit à un autre défi: la création de sa ligne de mobilier.

Qu'est-ce le design sinon la création d'un projet, d'un objet ou d'un système situé à la croisée de l'art, de la technique et de la société? Cette conception datant de l'antiquité repose sur une étude des formes, ici elles sont volumiques (design de produit) et textiles (sérigraphie).

Ce travail sur les formes expose l'importance du facteur esthétique dans le champ du design, il ne doit en revanche pas faire de l'ombre aux autres fondamentaux tels que les considérations techniques et fonctionnelles...

Il a souvent et longtemps été défini, notamment par les académiciens comme relevant des arts décoratifs souvent opposés aux « Beaux-Arts » (c'est-à-dire à la peinture, au dessin, à la photographie ou à la sculpture). Mis à ce rang en raison d'une pratique asservie par quelque chose : au mobilier, à l'industrie, à l'espace, une fonction...

On l'oppose également à « L'Art » par l'utilité car il est au service d'une fonction, et donc pas à la contemplation pure, autrement dit sans approche intellectuelle qui se situe hors des contingences matérialistes.

En tant que concepteur d'objets au service de l'industrie, le design est souvent associé aux intérêts cupides et au consumérisme. Renoma est aussi connu pour avoir le sens du commerce ainsi qu'un formidable sens pratique. Sa marque permet de créer et gérer une identité auprès des consommateurs par le biais de son design.

En 1919, Walter Gropius (fondateur et directeur du Bauhaus) annonce dans le manifeste du Bauhaus « Le but final de toute activité plastique est la construction (...) architectes, sculpteurs, peintres..., nous devons tous revenir au travail artisanal parce qu'il n'y a pas d'Art professionnel. Il n'existe aucune différence essentielle entre l'artiste et l'artisan (...). Voulons, concevons et créons ensemble la nouvelle construction de l'avenir qui embrassera tout en une seule forme : architecture, art plastique et peinture. »



Autour de l'exposition Pistes de réflexion

■ Noir et Blanc

La photographie en noir et blanc domina en maître pendant plus de 70 ans.

Avant tout pour des raisons techniques, les essais et perfectionnements des premières photos couleurs furent nombreux. Enfin, les photographes passèrent des gradations de gris à la couleur, en particulier grâce aux premiers autochromes brevetés par les frères Auguste et Louis Lumière en 1903, c'est la première technique industrielle de photographies couleurs, elle produit des images positives sur plaques de verre. C'est dans les années 1980, que la technique couleur commence réellement à être exploitée. Photographes et plasticiens usent de la couleur, voiraturent les chromes en utilisant le Polaroid. Le numérique ne fera que renforcer ces nouvelles habitudes.

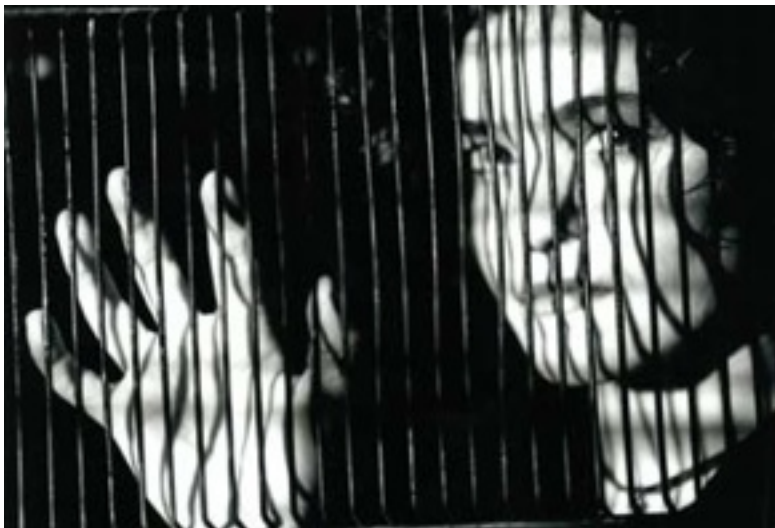
Le noir et blanc n'en garde pas moins aujourd'hui encore ses lettres de noblesse, la monochromie donne à l'image son unité, lui confère une qualité quasi tactile, nous pouvons dire « sensuelle », que l'on retrouve beaucoup moins sur une image en couleur. Elle peut également permettre une expression plus personnelle.

Utilisée à des fins spécifiques, particulièrement pour les photographies "engagées", et par des photographes « militants », le noir et blanc était et est encore souvent favorisé pour révéler des réalités sociales, l'influence de la photographie humaniste demeure encore très forte sur les contemporains.

Avec sa riche et subtile gradation de niveaux de gris, le N&B exerce une sorte de fascination, qui suscite l'intérêt du regard et qui se prolonge dans le temps.

A cela, nous pouvons ajouter une certaine connotation émotionnelle et personnelle.

« La réalité est en couleur, mais le noir et blanc est plus réaliste ». Alberto Moravia



Barbara, 1996 © Maurice Renoma

Le symbole le plus connu du Noir et Blanc et sans doute utilisé pour traduire une complémentarité entre deux éléments, une dualité totale, une intemporalité.

Techniquement parlant, il accentue les contrastes et donc les détails. Certains peuvent lui attribuer un effet surnaturel, d'autres l'utiliseront pour accentuer l'interprétation et l'aspect poétique d'une image. Il permet d'aller à l'essentiel quand la couleur a contrario peut détourner le regard du sujet principal.

« J'ai toujours l'impression que, de la même façon dans toute photographie, la couleur est un enduit apposé ultérieurement sur la vérité originelle du noir et blanc. La couleur est pour moi, un postiche, un fard. Car ce qui m'importe ce n'est pas la vie de la photographie (notion purement idéologique) mais la certitude du corps photographié vient me toucher de ses propres moyens, et non d'une lumière surajoutée... » R.Barthes.

■ Photographie de mode

La photo de mode, sujet des plus futiles en apparence, est, comme toute forme d'expression artistique, révélatrice de l'esprit de son temps.

Photos éphémères, à but purement commercial, on pourrait croire au premier regard qu'il ne s'agit que de produits de consommation banals aussi vite oubliés que les revues dans lesquelles on les a découvertes. C'est le plus souvent vrai.

La photo de mode ne s'intéresse pas à des sujets réels mais évoque des idéaux, une illusion, un univers merveilleux de toilettes et de femmes sans défauts physiques apparent, mais si l'on y regarde avec un peu de recul, sans tenir compte de sa fonction première, on peut y découvrir tout autre chose : un catalogue miniature de la culture et de la société, de ses aspirations, ses goûts et ses interdits.

La mode est un symbole visible de la personnalité (ou de l'absence de personnalité), de la condition sociale, des moyens financiers et des idées de qui la porte.

En 1999 paraît un ouvrage dont la couverture associe le nom de Maurice Renoma au terme « modographe », soit une contraction de deux de ses talents : la mode et la photographie.

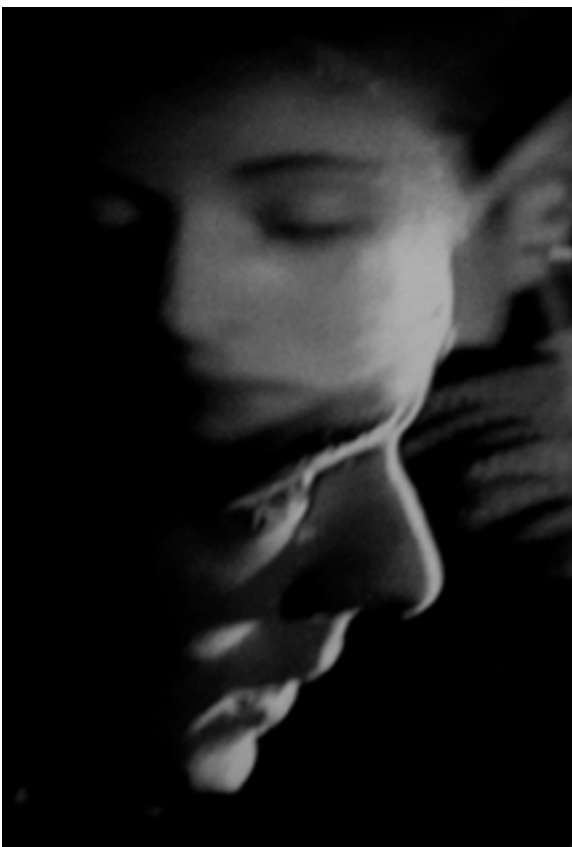
On pourrait croire si l'on considère l'étymologie de la deuxième partie du terme « modographe », que les images publiées dans ce livre constituent une écriture de la mode. Elle occupe une place à part dans la création contemporaine. Art de la pose par excellence, elle est une pratique commerciale qui répond, ne l'oublions pas, à des exigences financières et marketing.

Les photographes créent des images avantageuses pour vendre un produit ou donner une identité à une marque, le plus souvent sous la supervision d'un styliste et d'un directeur artistique. Mais de nombreux photographes de mode sont aussi reconnus et salués pour leur grande créativité. Malgré les contraintes liées à la commande, ces grands noms de la discipline conservent une réelle liberté d'invention, parfois avec panache et redondance.



Mythologie I, 2005 © Maurice Renoma

■ Photomontage



Londres, 2000 © Maurice Renoma

Le photomontage est une image composite réalisée à des fins utilitaires ou créatives, ou bien pour falsifier la réalité, à des fins de propagande. L'entre-deux-guerres fut la période glorieuse de l'histoire du photomontage qui fut alors exploité par de nombreux peintres, photographes, graphistes, typographes et publicitaires. Le photomontage, tel qu'on le connaît encore aujourd'hui, fut officiellement inventé par les dadaïstes berlinois à la fin de la Première Guerre mondiale. Il doit sa rapide expansion au développement simultané, en Allemagne et en U.R.S.S., de la presse illustrée et de la propagande par l'image.

Le photomontage est fondamentalement le fruit d'une double opération : le découpage et l'assemblage de fragments d'images photographiques le plus souvent extraites de périodiques illustrés. La nature photographique de ses composantes l'inscrit d'office dans la vérité, mais une vérité toujours partielle. Parce qu'elles sont fragmentées, ses composantes, en effet, mentent par omission.

Le photomontage se situe au carrefour de plusieurs dialectiques : vérité et mensonge, objectivité et subjectivité, unicité et reproductibilité. Sa problématique est celle de tout l'art du XXe siècle

A parti de 1992, la pratique du photomontage se trouve propulsée dans le camp des nouveautés graphiques et expressives.

Aux origines, le mot lui même (Fotomontage) « traduisait notre haine de l'artiste (...). Nous concevions plutôt comme des ingénieurs, nous voulions construire, assembler nos oeuvres, les montrer. » Si la nouvelle forme a des intentions destructives dans la sphère politico artistique, elle n'en est pas moins conçue comme une construction.

Le photomonteur est un mécanicien de l'image qui assemble des pièces détachées pour produire un message, une intention. C'est essentiellement une pratique qui intègre la photographie comme l'un des matériaux d'une image composite, complétée de surfaces, de lignes découpages, incluant aussi le tirage conjoint de deux négatifs superposés « en sandwich »

Informations pratiques

Réservation

Pour tout renseignement concernant le contenu des expositions, n'hésitez pas à nous contacter par mail à cette adresse reservations.maisonphoto@gmail.com ou par téléphone au **03.20.05.29.29**.

Vous pouvez également nous contacter pour convenir d'un rendez vous "repérage" en amont de la visite pour orienter le discours en fonction de votre programme et de vos attentes.

Pour réserver, il suffit de retourner le formulaire d'inscription par mail. Celui-ci est téléchargeable sur notre site internet.

L'inscription sera définitive dès réception du règlement soit par :

- Chèque à l'ordre de la Maison de la Photographie
- Virement bancaire (nous contacter pour obtenir nos coordonnées)
- Espèces // CB

Tarifs

Plein : 5€

Réduit : 3€

Moins de 26 ans, plus de 60 ans, famille nombreuse, étudiant, enseignant, demandeur d'emploi, bénéficiaire du RSA, Maison des artistes, Groupes

Gratuit

moins de 12 ans, accompagnateur de groupe, carte presse et lors du Vernissage de l'exposition

Visites guidées (à partir de 8 personnes) :

Scolaires : 20€

Particuliers : 45€

Horaires :

Du Mardi au Vendredi

10h00 > 18h00

Du Samedi au Dimanche

14h00 > 18h00

Accès

Maison de la Photographie

03.20.05.29.29

28 rue Pierre Legrand, Lille Fives
59800, LILLE

Accès Transports en Commun

Gares > Lille Flandres ou Lille Europe

Bus > n°10 arrêt «Lille Legrand»

Métro > Ligne 1, arrêt «Fives»



Contacts:

Joanna Vanderstraeten - Médiatrice culturelle

Laure Le Pair - Médiatrice culturelle